

## Observatoire des prix et des marges

### Produits agricoles

- résultats de l'observation des prix et marges du mois de mars 2013 -

#### Résumé :

**Cours mondiaux :** au mois de mars 2013, les prix des matières premières agricoles importées en France sont en hausse par rapport au mois de février 2013 (+3,3%, en euros). En glissement annuel, ces prix sont en hausse de 2,2% (en euros), par rapport au mois de mars 2012.

Après une baisse ininterrompue depuis le mois de septembre 2012, les prix en euros des matières premières agricoles importées en France augmentent en mars 2013, notamment en raison d'une dépréciation sensible de l'euro (-3,0% par rapport au dollar américain sur un mois). Parmi les matières premières observées, les cours du maïs, du sucre et du café robusta sont à la hausse sur un mois.

**Production agricole nationale :** les prix agricoles à la production sont en hausse de 0,6% en mars 2013 par rapport au mois de février 2013. Sur un an, les prix agricoles à la production augmentent de 7,1%.

**Prix alimentaires à la consommation :** en mars 2013, les prix de l'alimentation (y compris les boissons non alcoolisées) sont en augmentation de 0,5% par rapport à février 2013. Ces prix augmentent de 1,2% sur un an, à comparer avec une inflation globale de 1,0% sur un an.

Les données de base de cette étude proviennent d'Eurostat, de l'Insee et du Service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture (Agreste), et ont fait l'objet de calculs de la DGCCRF.

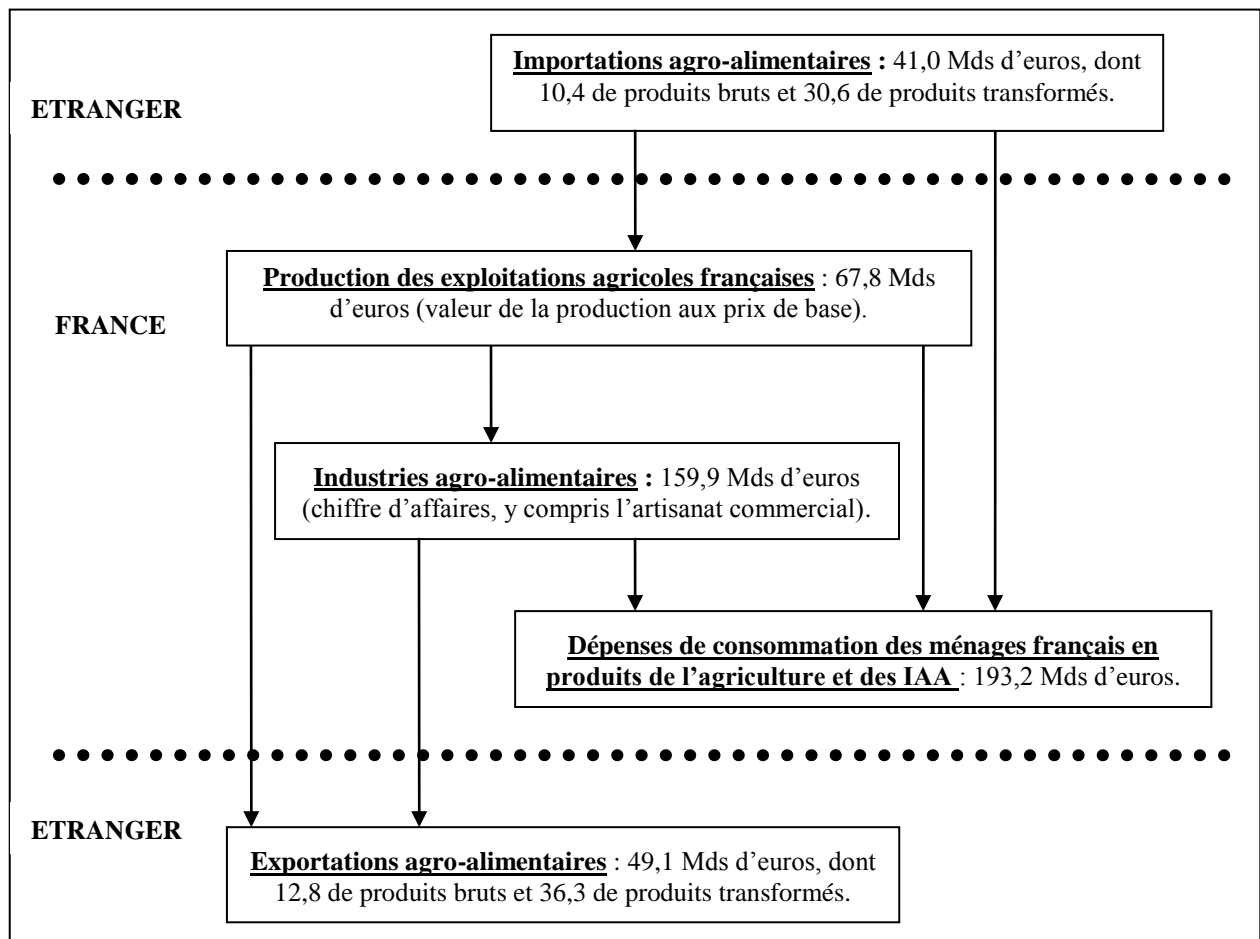
En euros	Variations sur	
	un mois (mars 2013/fév. 2013)	un an (mars 2013/mars 2012)
<b>Prix des matières premières agricoles importées</b>	<b>3,3%</b>	<b>2,2%</b>
<b>Prix agricoles à la production</b>	<b>0,6%</b>	<b>7,1%</b>
<b>Prix alimentaires à la consommation</b>	<b>0,5%</b>	<b>1,2%</b>

Source : Insee, avril 2013

## Bilan annuel (2010) de la production agro-alimentaire

Le graphe ci-dessous détaille les échanges relatifs aux produits agricoles et alimentaires entre la France et l'étranger, du secteur productif aux consommateurs nationaux.

En 2010, les importations agro-alimentaires se sont élevées à 41,0 milliards d'euros. La valeur de la production agricole nationale a atteint 67,8 milliards d'euros et le chiffre d'affaires des industries agro-alimentaires (y compris l'artisanat commercial) était de 159,9 milliards d'euros. La consommation des ménages français en produits agricoles et alimentaires a représenté 193,2 milliards d'euros. Les exportations agro-alimentaires se sont élevées à 49,1 milliards d'euros.



Sources : Eurostat et Ministère de l'Agriculture, Agreste, étude GraphAgri, décembre 2012

## 1) Cours des marchés agricoles mondiaux

	unités	mars 2013	février 2013	variation sur un mois	mars 2012	variation sur un an
		valeur	valeur	en %	valeur	en %
<b>blé</b>	Prix en Cents US par boisseau de 60 livres	<b>709,4</b>	735,1	<b>-3,5%</b>	649,2	<b>9,3%</b>
<b>maïs</b>	Prix en Cents US par boisseau de 56 livres	<b>724,8</b>	707,0	<b>2,5%</b>	650,8	<b>11,4%</b>
<b>graines de soja</b>	Prix en Cents US par boisseau de 60 livres	<b>1460,6</b>	1474,6	<b>-0,9%</b>	1347,2	<b>8,4%</b>
<b>sucre</b>	Prix en Cents US par livre	<b>18,3</b>	18,2	<b>0,5%</b>	24,7	<b>-25,9%</b>
<b>cacao</b>	Prix en Dollars US par tonne	<b>2121,6</b>	2168,1	<b>-2,1%</b>	2330,1	<b>-8,9%</b>
<b>café arabica</b>	Prix en Cents US par 0,45 kg	<b>138,5</b>	141,2	<b>-1,9%</b>	186,0	<b>-25,5%</b>
<b>café robusta</b>	Prix en Cents US par livre	<b>112,7</b>	109,7	<b>2,7%</b>	113,6	<b>-0,8%</b>

Source : Insee, avril 2013, calculs DGCCRF, avril 2013

- En mars 2013, le cours du **blé** à Chicago (en cents US) a diminué de 3,5% sur un mois (+9,3% sur un an). Cette baisse est due à l'amélioration des conditions météorologiques dans les principales régions de production. Selon la FAO<sup>1</sup>, la production mondiale de blé devrait croître en 2013 de 4,4% par rapport à la dernière campagne, essentiellement en raison des perspectives de récoltes favorables dans les pays de l'Union européenne, en Russie et en Ukraine. Du côté de la demande, selon la FAO, la consommation mondiale de blé en 2012/2013 devrait diminuer de 1,7% par rapport à la campagne précédente, principalement en raison de la baisse de l'utilisation du blé pour l'alimentation animale (-8,0% sur un an).

- En mars 2013, le cours du **maïs** à Chicago (en cents US) a augmenté de 2,5% sur un mois (+11,4% sur un an). Cette hausse s'explique principalement par une diminution des disponibilités exportables des États-Unis. En outre, d'après le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de maïs devrait reculer de 3% en 2012/2013, par rapport à la campagne précédente<sup>2</sup>. Du côté de la demande, selon la FAO, l'utilisation du maïs pour la production d'éthanol devrait connaître une baisse sensible par rapport à l'année précédente, aux États-Unis.

- En mars 2013, le cours des **graines de soja** à Chicago (en cents US) diminue de 0,9% sur un mois (+8,4% sur un an). Cette baisse est due notamment à l'amélioration des conditions météorologiques en Amérique du Sud, aux prévisions favorables de récoltes aux États-Unis et à un ralentissement de la demande mondiale anticipé par les marchés. Selon le CIC, la production mondiale de soja devrait augmenter de 11% en 2012/2013 par rapport à la campagne précédente, en raison du redressement des récoltes en Argentine et au Brésil.

- Sur un mois, le cours du **sucre** à New York (en cents US) a augmenté de 0,5% (-25,9% sur un an). D'après la FAO, cette hausse s'explique essentiellement par des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement au Brésil, premier producteur et exportateur mondial. Toutefois, sur un an, les prix demeurent à la baisse, en raison d'une offre excédentaire et d'abondantes disponibilités exportables.

<sup>1</sup> Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales du 11 avril 2013.

<sup>2</sup> Conseil international des céréales, rapport du marché des céréales, 21 mars 2013.

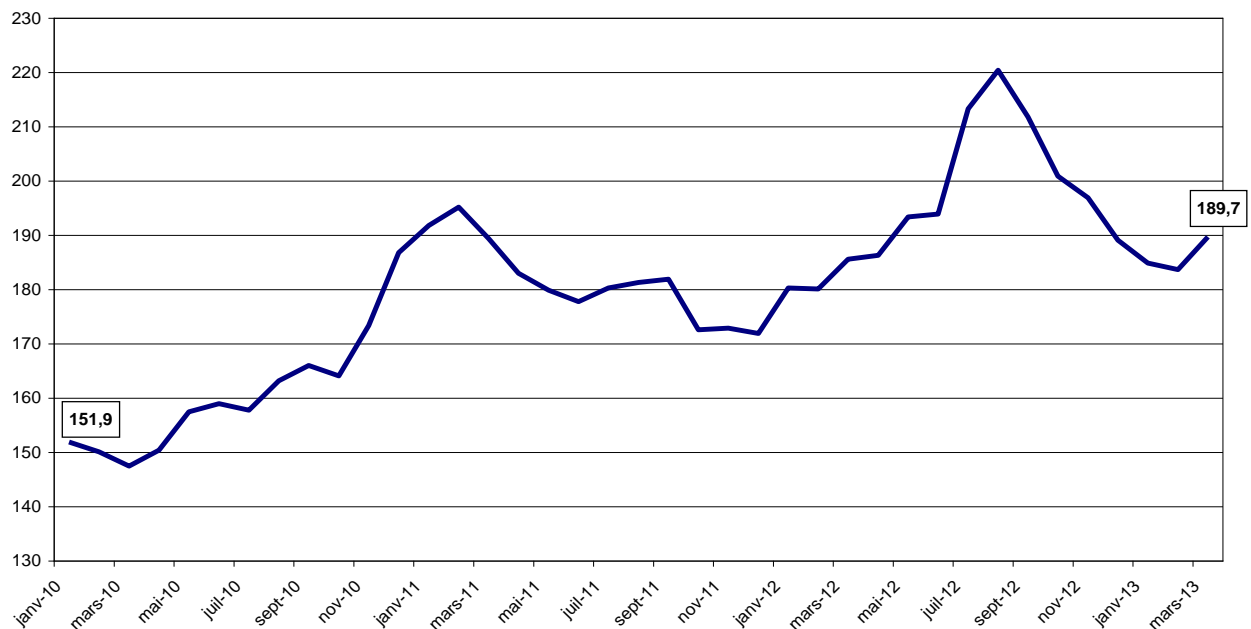
- Sur un mois, le cours du **cacao** à New York (en dollars US) est en baisse de 2,1% (-8,9% en glissement annuel). Selon l'Organisation internationale du cacao<sup>3</sup>, le cours du cacao est orienté à la baisse au mois de mars 2013, en raison de conditions météorologiques favorables en Afrique de l'Ouest, principale région de production. Du côté de la demande, la situation économique difficile des pays développés (notamment les pays européens, traditionnellement grands consommateurs de chocolat) a un impact baissier sur le marché du cacao.

- Sur un mois, le cours du **café arabica** à New York (en cents US) a diminué de 1,9% (-25,5% sur un an). Selon l'Organisation internationale du café<sup>4</sup>, l'épidémie de rouille des feuilles du caféier en Amérique centrale ne devrait pas affecter la production mondiale de café arabica, en raison d'une récolte abondante au Brésil, en Indonésie et en Éthiopie.

- Sur un mois, le cours du **café robusta** à New York (en cents US) a connu une hausse de 2,7% (-0,8% sur un an). Le prix du robusta profite du dynamisme de la demande des marchés émergents et des pays exportateurs. Du côté de l'offre, des incertitudes pèsent sur la prochaine récolte au Vietnam, principal producteur mondial de café robusta, en raison de conditions météorologiques difficiles (sécheresse).

## 2) Évolution de l'indice des prix des matières premières agricoles importées

Evolution de l'indice des prix des matières premières agricoles importées (matières alimentaires, en euros, base 100 en 2000), 2010-2013



Source : Insee, avril 2013

**Au mois de mars 2013, les prix des matières premières agricoles importées en France (matières alimentaires) ont connu une augmentation de 3,3% sur un mois, en euros (+0,2% en devises)<sup>5</sup>. Sur un an, les prix des matières premières agricoles importées sont en hausse de 2,2% en euros et de 0,3% en devises.**

<sup>3</sup> Rapport mensuel du marché du cacao, mars 2013.

<sup>4</sup> Rapport mensuel de la situation du marché du café, mars 2013.

<sup>5</sup> L'indice Insee (« *indice des prix internationaux des matières premières importées : matières alimentaires* ») retrace l'évolution mensuelle (moyenne des observations) des prix des matières premières agricoles importées (à usage alimentaire). Les résultats agrégés sont exprimés soit en devises (essentiellement le dollar US) soit en euros.

Base 100 en 2000	En devises		En euros	
	Variations en % sur		Variations en % sur	
	un mois	un an	un mois	un an
<b>Ensemble</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>3,3</b>	<b>2,2</b>
Denrées tropicales	-1,6	-12,0	1,4	-10,2
Oléagineux	-1,5	11,8	1,5	14,0
Céréales	0,0	3,6	3,1	4,7
Sucre	0,5	-26,0	3,6	-24,5
Viande bovine	6,5	1,4	9,7	3,4

Source : Insee, avril 2013, calculs DGCCRF, avril 2013

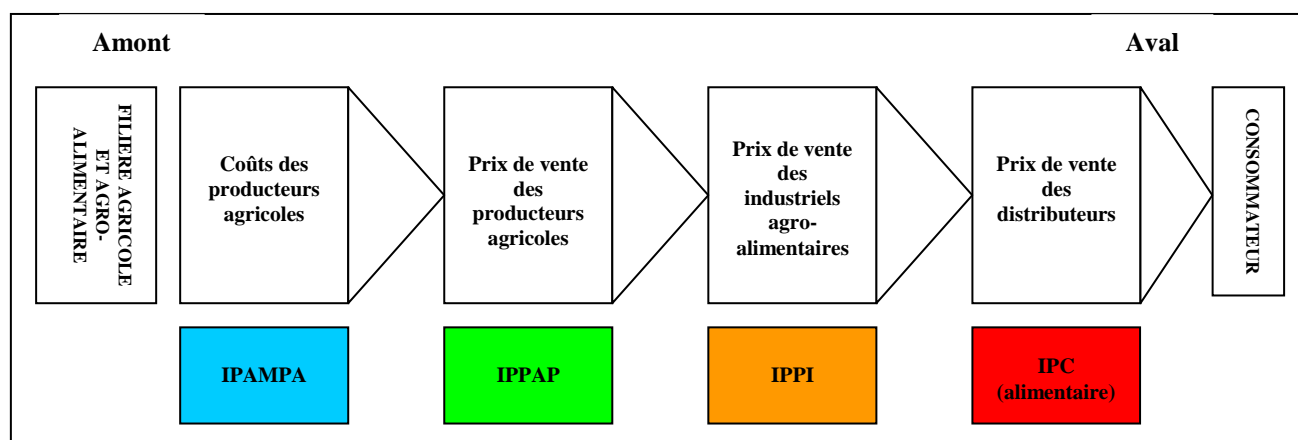
D'une part, cette augmentation est due aux hausses sur les marchés mondiaux des prix du sucre (+0,5% en devises, +3,6% en euros) et surtout de la viande bovine (+6,5% en devises, +9,7% en euros), alors que les prix des denrées tropicales et des oléagineux diminuent en devises (respectivement de 1,6% et de 1,5%), mais augmentent en euros (respectivement de 1,4% et de 1,5%). Enfin, sur un mois, les prix des céréales sont stables en devises et progressent de 3,1% en euros.

D'autre part, cette évolution des prix exprimés en euros est liée à celle de la parité euro-dollar. Au mois de mars 2013, l'euro s'est déprécié de 3,0% par rapport au dollar, sur un mois (-1,8% sur un an)<sup>6</sup>. Cela a pour effet de renchérir le prix des matières premières importées dans la zone euro et explique l'écart d'évolution des prix en euros et des prix en devises.

### 3) Analyse des coûts de production, des prix à la production et des prix à la consommation

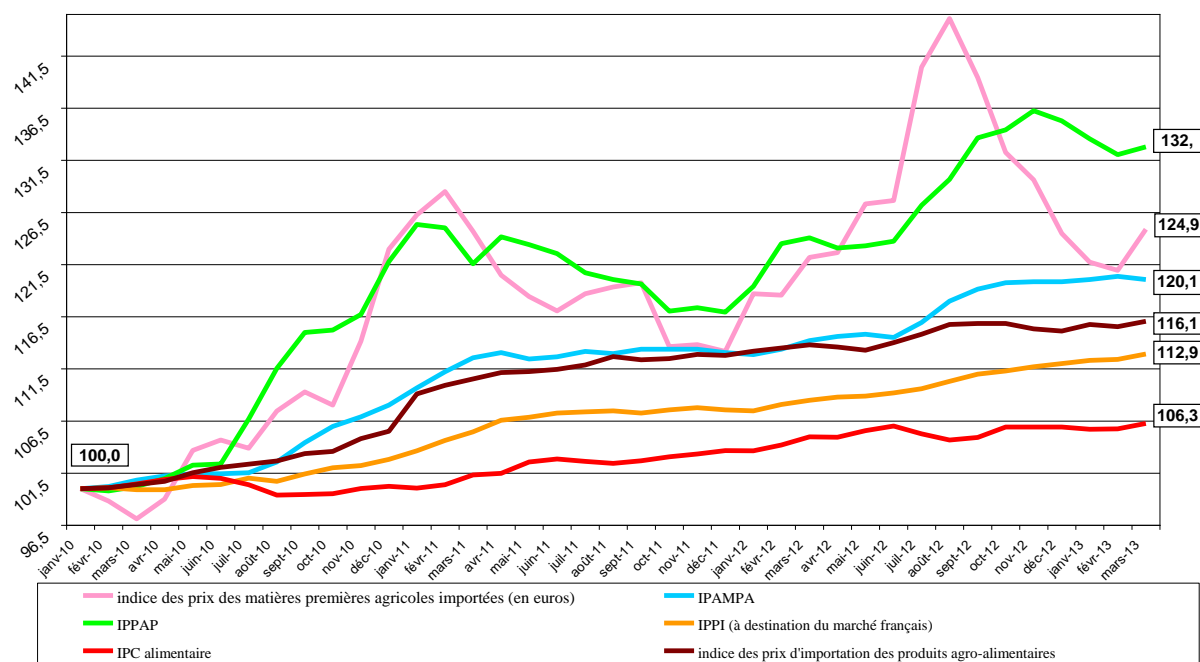
Les prix à la consommation des produits alimentaires en France sont le stade final d'un processus qui comprend plusieurs étapes au sein de la chaîne de production et de distribution. En premier lieu, on peut mentionner les prix d'achat des moyens de production agricole. L'Insee publie mensuellement l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (**IPAMPA**, base 100 en 2005) qui suit l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole.

Les prix agricoles à la production sont l'échelon suivant de la chaîne de production et sont mesurés par l'indice des prix des produits agricoles à la production (**IPPAP**) de l'Insee (base 100 en 2005). Pour les produits transformés, l'étape suivante est celle des prix à la production de l'industrie agroalimentaire. L'Insee publie mensuellement l'indice de prix de production de l'industrie française (**IPPI**, base 100 en 2005) à destination du marché français, ainsi que les prix d'importation des produits industriels. Enfin, les prix alimentaires à la consommation sont mesurés par l'indice des prix à la consommation (**IPC**) de l'Insee (base 100 en 1998).



<sup>6</sup> Cours de l'euro par rapport au dollar US, moyenne mensuelle, Insee.

Evolution des indices de prix de la filière agro-alimentaire, (base 100 en janvier 2010), 2010-2013



Source : Insee, avril 2013, calculs DGCCRF, avril 2013

### Analyse de l'évolution des indices de prix de la filière agro-alimentaire :

Depuis 2010, on observe une corrélation significative entre l'évolution des prix des matières premières agricoles importées et celle des prix agricoles à la production (IPPAP), ce qui paraît cohérent avec l'évolution de la politique agricole commune (PAC) depuis les années 2000 (abandon progressif par Bruxelles de l'encadrement des marchés agricoles).

Toutefois, entre mars et août 2012, on a pu constater un décrochage des prix agricoles à la production, dont la croissance était inférieure à celle des prix des matières premières importées. Durant l'été 2012, la progression importante de ces derniers, et particulièrement des cours des céréales et des oléagineux, a eu pour conséquence une augmentation sensible des prix des moyens de production agricole (IPAMPA), par l'intermédiaire de la hausse des coûts de l'alimentation animale (composée principalement de céréales et d'oléagineux).

Après une période de baisse de novembre 2012 à février 2013, les prix agricoles à la production et les prix en euros des matières premières agricoles importées sont orientés de nouveau à la hausse en mars 2013 (respectivement, +0,6% et +3,3% sur un mois).

En outre, on peut observer que la croissance des prix alimentaires à la consommation est moindre que celles des prix agricoles à la production nationale et des prix de l'industrie agro-alimentaire nationale comme étrangère. A ce sujet, il convient de rappeler que l'indice des prix alimentaires à la consommation intègre les prix des produits importés, bruts ou transformés, consommés par les ménages français. Par ailleurs, cet indice reflète également la manière dont la distribution répercute les hausses de prix agricoles, soit par une compression de ses marges soit par un effort de productivité. Enfin, cet indice intègre d'autres coûts (main d'œuvre, énergie, taxes et impôts, frais généraux et administratifs) dont les évolutions sont contrastées.

Ces comparaisons d'indices de prix ne permettent cependant pas de comparer les marges en niveau de chacun des acteurs de la filière agricole et alimentaire, amont et aval.

**a) Évolution des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA), mars 2013 :**

	poids	Variation en % sur		
		un mois	3 mois	un an
<b>Indice général</b>	<b>1000</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>5,1</b>
<b>Biens de consommation courante</b>	<b>748</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>5,8</b>
Energie (1)	101	-1,9	1,1	-3,0
Semences	66	0,6	1,8	4,7
Engrais et amendements	99	0,3	0,2	0,6
Produits de protection des cultures	83	0,6	0,4	0,8
Aliments des animaux	209	-0,7	-1,3	17,6
Produits et services vétérinaires	50	0,0	1,4	2,3
Petit matériel et outillage	16	0,4	-0,6	2,8
Entretien et réparation de matériel	64	0,2	1,2	3,5
Entretien et réparation des bâtiments	8	0,0	0,0	0,7
Frais généraux	52	0,1	0,5	1,7
<b>Biens d'investissement</b>	<b>252</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>2,5</b>
Matériel	191	0,2	0,6	2,7
<i>dont tracteurs</i>	81	0,3	0,7	2,8
<i>matériel et machines de culture</i>	37	0,0	1,0	3,3
<i>matériel et machines de récolte</i>	43	0,2	0,2	3,1
<i>véhicules utilitaires</i>	19	-0,3	-0,6	0,2
Ouvrages	61	0,0	0,0	0,0

Sources : Insee – SSP (ministère chargé de l'Agriculture), mars 2013

**En mars 2013, les prix d'achat des moyens de production agricole diminuent de 0,2% sur un mois et augmentent de 5,1% sur un an.**

Le prix des **biens de consommation courante** est en baisse de 0,3% sur un mois et en hausse de 5,8% sur un an. Le prix des **aliments des animaux** diminue de 0,7% sur un mois mais demeure en nette hausse sur un an (+17,6%).

Le prix de l'**énergie** diminue de 1,9% sur un mois (-3,0% sur un an), notamment en raison de la baisse des prix du pétrole au mois de mars 2013 (diminution de 6,6% des cours internationaux du baril de pétrole brut en dollars US, sur un mois)<sup>7</sup>.

Le prix des **engrais et amendements** est en hausse sur un mois (+0,3%) et sur un an (+0,6%). Le prix des **semences** est en hausse de 0,6% sur un mois et de 4,7% sur un an. Le prix de l'**entretien et la réparation de matériel** augmente de manière sensible sur un an (+3,5%), tout comme les **produits et services vétérinaires** (+2,3%).

Le prix des **biens d'investissement** est en augmentation de 0,2% sur un mois (+2,5% sur un an), en raison de la hausse des prix du **matériel** (+0,2% sur un mois) et notamment du prix des **tracteurs** (+0,3% sur un mois) et du **matériel et machines de récolte** (+0,2% sur un mois).

**b) Évolution des prix des produits agricoles à la production en France (IPPAP), mars 2013 :**

En données corrigées des variations saisonnières (CVS), les **prix agricoles à la production sont en hausse de 0,6% en mars 2013 par rapport au mois de février 2013.**

**Sur un an, les prix agricoles à la production augmentent sensiblement de 7,1%.**

<sup>7</sup> Cf. Observatoire des prix et des marges, filière pétrole, mars 2013, DGCCRF, <http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/concurrence/Observatoire-des-prix-et-des-marges>.

	poids	Variation en % sur		
		un mois CVS	3 mois CVS	un an brut
<b>Indice général</b>	<b>1000</b>	<b>0,6</b>	<b>-1,8</b>	<b>7,1</b>
sauf fruits et légumes	907	0,2	-2,8	6,5
<b>Produits végétaux (sauf fruits et légumes)</b>	<b>500</b>	<b>0,5</b>	<b>-2,9</b>	<b>13,3</b>
Céréales	190	-0,4	-7,9	10,6
<i>dont blé tendre</i>	113	-0,5	-6,5	14,3
<i>maïs</i>	42	0,2	-9,9	8,6
Pommes de terre	26	///	///	98,6
Vins	171	1,1	1,5	11,5
<i>de qualité</i>	134	1,1	1,6	10,5
<i>autres vins</i>	36	1,1	1,2	15,2
Oléagineux	49	0,5	-0,7	2,1
Produits de l'horticulture	31	3,0	4,5	7,3
Autres produits végétaux	34	-1,4	-1,5	7,6
<b>Légumes et fruits (1)</b>	<b>93</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>14,2</b>
dont légumes frais	51	///	///	2,3
fruits frais	34	///	///	39,9
<b>Productions animales</b>	<b>407</b>	<b>-0,2</b>	<b>-2,6</b>	<b>-1,9</b>
Animaux	244	0,5	-0,9	5,4
<i>dont gros bovins</i>	96	0,9	-2,2	4,8
<i>veaux</i>	26	0,5	3,7	4,5
<i>porcins</i>	54	0,5	-2,9	2,2
<i>ovins</i>	10	2,6	1,3	0,0
<i>volailles</i>	54	-0,4	1,2	11,6
<i>dont poulets</i>	28	-0,1	2,0	13,0
Lait	148	0,0	-0,6	-4,4
<i>dont lait de vache(2)</i>	138	0,0	-0,7	-4,7
Œufs	15	-13,4	-33,4	-50,1

(1) En raison de leurs profils saisonniers très marqués, les évolutions mensuelles et trimestrielles des prix des pommes de terre et des légumes et fruits ne sont pas mesurées. Ces variations de prix doivent être interprétées en glissement annuel.

(2) Le prix CVS du lait de vache a été reconduit en mars par rapport à février.

Sources : Insee – SSP (ministère chargé de l'Agriculture), avril 2013

En mars 2013, le prix à la production des **céréales** est en baisse de 0,4% sur un mois et de 7,9% sur trois mois. Il demeure orienté à la hausse un an (+10,6%). Le prix à la production du **blé tendre** diminue de 0,5% sur un mois et de 6,5% sur trois mois. Il est en hausse de 14,3% sur un an. Le prix à la production du **maïs** augmente de 0,2% sur un mois et de 8,6% sur un an. Sur trois mois, il est en baisse de 9,9%.

Le prix à la production des **oléagineux** progresse de 0,5% sur un mois (+2,1% sur un an).

Le prix à la production de la **pomme de terre** continue de progresser de manière importante (+98,6% sur un an), sous l'effet de la faiblesse de l'offre dans le nord de l'Europe, à la suite de conditions météorologiques défavorables.

Le prix à la production des **fruits frais** augmente sensiblement de 39,9% sur un an, en raison notamment de l'offre insuffisante de pommes (baisse de la production en France de 25% par rapport aux cinq dernières campagnes)<sup>8</sup>. Le prix à la production des **légumes frais** augmente sensiblement plus faiblement sur un an (+2,3%). La faible offre de choux-fleurs et de poireaux a notamment eu un effet haussier sur les prix<sup>9</sup>.

Les prix à la production des **productions animales** diminuent de 0,2% en mars 2013 par rapport au mois de février 2013 et de 1,9% sur un an. Les prix à la production des **gros bovins** sont en hausse de 0,9% sur un mois et de 4,8% sur un an. En mars 2013, le prix à la production des **porcins** est en hausse de 0,5%. Il

<sup>8</sup> Cf. Agreste Conjoncture, Fruits, synthèse n° 2013/202, mars 2013.

<sup>9</sup> Cf. Note de conjoncture, Fruits et légumes, 9 avril 2013, FranceAgriMer.

diminue de 2,9% sur trois mois, et progresse de 2,2% sur un an. Le prix à la production des **volailles** diminue sur un mois (-0,4% sur un mois), mais augmente sur trois mois (+1,2%) et sur un an (+11,6%).

Le prix à la production du **lait** est stable sur un mois et en baisse sur trois mois (-0,6%). Sur un an, il est en baisse de 4,4%. Le prix à la production des **œufs** baisse sensiblement, en raison d'une hausse de la production : -13,4% sur un mois, -33,4% sur trois mois et -50,1% sur un an. Les investissements nécessités par les nouvelles normes européennes sur les cages à poules semblent avoir été amortis et l'offre se reconstitue progressivement depuis le second semestre de l'année 2012<sup>10</sup>.

### **c) Évolution des prix de l'industrie agroalimentaire (IPPI), mars 2013 :**

*Denrées alimentaires, boissons et produits à base de tabac :*

	Variation en % sur	
	un mois	un an
<b>Prix de production de l'industrie française, à destination du marché français</b>	<b>0,4</b>	<b>4,1</b>
<b>Prix d'importation des produits industriels</b>	<b>0,4</b>	<b>2,0</b>

Source : Insee, avril 2013

**En mars 2013, les prix des denrées alimentaires produites en France (et à destination du marché français) sont en hausse de 0,4% sur un mois. Ils augmentent de 4,1% sur un an.** Les prix des industries de la viande et des produits à base de viande sont en hausse de 0,5% sur un mois. Les prix des industries de fabrication de produits laitiers augmentent de 0,7% en mars 2013 par rapport au mois précédent. Les prix des industries de fabrication des produits à base de fruits et légumes sont en baisse de 0,1% sur un mois.

**Les prix d'importation des denrées alimentaires augmentent de 0,4% sur un mois. Ils augmentent de 2,0% sur un an.** Les prix d'importation de la viande et des produits à base de viande sont en hausse de 3,1% par rapport à février 2013, alors que les prix d'importation des produits laitiers diminuent de 0,6%.

### **d) Évolution des prix alimentaires à la consommation en France (IPC), mars 2013 :**

	Variation en % sur		
	un mois	3 mois	un an
<b>ENSEMBLE DES BIENS ET SERVICES</b>	<b>0,8</b>	<b>0,5</b>	<b>1,0</b>
<b>PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS NON ALCOOLISEES</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>1,2</b>
PRODUITS ALIMENTAIRES	0,6	0,4	1,4
Pain et céréales	0,0	-0,1	0,9
Viande	0,3	0,5	3,0
Poissons et crustacés	-0,6	0,0	1,5
Lait, fromage et œufs	-0,1	-0,7	-1,2
Huiles et graisses	0,1	-0,4	-0,7
Fruits	3,9	2,0	7,0
Légumes	2,9	2,8	0,0
Sucre, confiture, chocolat, confiserie et glaces	0,1	-0,4	0,1
Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a.	-0,4	-0,6	-0,5
<b>BOISSONS NON ALCOOLISEES</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,4</b>
Café, thé et cacao	-0,2	-0,1	-0,2
Autres boissons non alcoolisées	-0,1	-0,5	-0,4
<b>BOISSONS ALCOOLISEES ET TABAC</b>	<b>0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>5,4</b>
BOISSONS ALCOOLISEES	0,4	2,3	3,4
Vins, cidres et champagnes	0,4	1,1	2,0
Bières	1,1	12,1	12,5
TABAC	0,0	0,1	7,0

Source : Insee, avril 2013

<sup>10</sup> Cf. Agreste Conjoncture, Aviculture, synthèses n° 2013/204, mars 2013.

**En mars 2013, les prix des produits alimentaires (y compris les boissons non alcoolisées) augmentent de 0,5% par rapport au mois de février 2013, alors que les prix de l'ensemble des biens et services augmentent de 0,8% sur un mois.** L'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées est de 1,2% sur un an, à comparer avec une inflation globale de 1,0% sur un an.

Les prix des **produits frais** sont en hausse de 3,3% sur un mois (+3,4% sur un an). **Hors produits frais**, les prix des produits alimentaires sont en légère hausse de 0,1% sur un mois (+1,2% sur un an).

Sur un mois, les prix des **légumes frais** sont en hausse (+4,4% et +0,1% sur un an), tout comme ceux des **fruits frais** (+4,2% sur un mois et +7,5% sur un an).

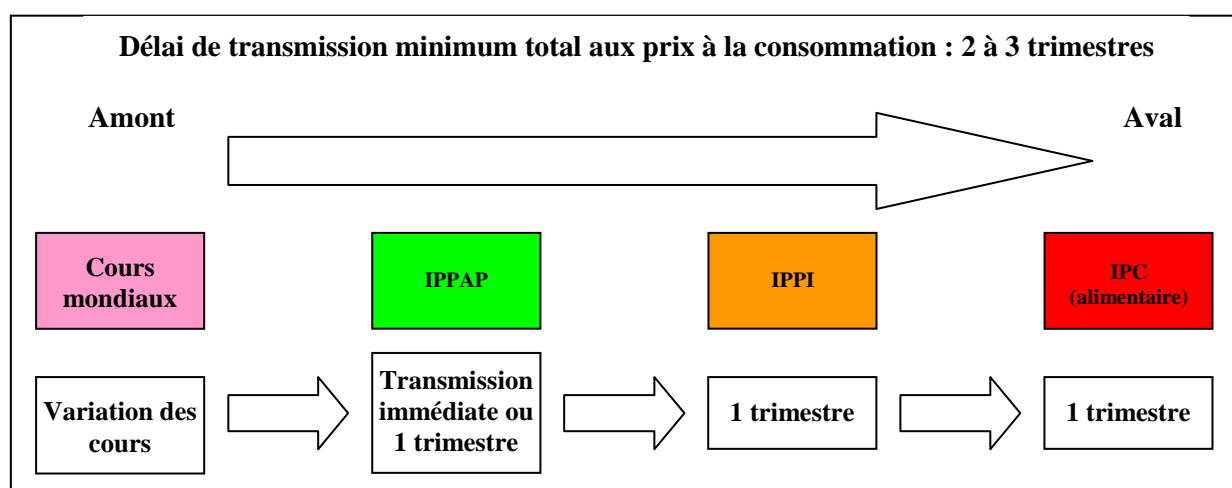
Le prix des **viandes** est en hausse de 0,3% sur un mois et de 3,0% sur un an. Les prix des « **huiles et graisses** » sont en hausse de 0,1% sur un mois et en baisse de 0,7% sur un an. Ceux du groupe « **lait, fromages et œufs** » sont en diminution de 0,1% sur un mois et de 1,2% sur un an.

Les prix des **boissons non alcoolisées** sont en baisse sur un mois (-0,1%) et sur un an (-0,4%). Les prix des **boissons alcoolisées** sont en hausse de 0,4% sur un mois et de 3,4% sur un an, notamment en raison de l'augmentation des droits indirects au 1<sup>er</sup> janvier 2013. La hausse est particulièrement importante pour les prix des bières : +1,1% sur un mois, +12,1% sur trois mois et +12,5% sur un an.

#### 4) Évolution prévisible des prix des produits alimentaires en France

**La transmission des hausses des cours mondiaux des matières premières agricoles aux prix à la consommation de l'alimentation (et inversement des baisses) subit, selon l'Insee<sup>11</sup>, un décalage total de deux à trois trimestres, le long de la chaîne d'approvisionnement.** Ainsi, la hausse des prix des matières premières se diffuse très rapidement, en moins d'un trimestre, aux prix de production agricoles. Cette hausse des prix agricoles se transmet ensuite au bout d'un trimestre supplémentaire aux prix de production de l'industrie agro-alimentaire. Elle se diffuse encore un trimestre plus tard aux prix à la consommation de l'alimentation.

D'après la note de conjoncture de l'Insee de mars 2013, **le glissement annuel des prix des produits alimentaires serait de 1,4% en juin 2013.** Dans le détail, le glissement annuel des prix des produits alimentaires hors produits frais (représentant environ 87% des produits alimentaires, selon la pondération de l'IPC en 2012) s'élèverait à 1,6% en juin 2013. Celui des prix des produits frais (environ 13% des produits alimentaires selon la pondération de l'IPC) serait de 0,7% en juin 2013.



Source : Insee

<sup>11</sup> Cf. Notes de conjoncture de l'Insee de décembre 2007 (pages 94 et 95) et de décembre 2010 (pages 68 et 69).

## Annexe 1 : Éléments d'analyse générale

### Cours mondiaux des matières premières agricoles

Les cours mondiaux des matières premières agricoles ont une influence directe sur l'économie de la filière agro-alimentaire en France. En effet, de nombreux produits alimentaires sont importés sur le marché français (par exemple, le cacao, le café, etc.). En outre, suite aux réformes successives de la Politique Agricole Commune (PAC), les marchés agricoles européens (céréales, produits laitiers, viande) sont pratiquement alignés sur les cours mondiaux : la disparition des dernières mesures de gestion des marchés (quotas laitiers et sucriers) pourrait être effective dès 2015, selon les propositions de la Commission européenne.

Les cours des matières premières ont connu depuis 2008 de fortes fluctuations et sont influencés par la spéculation, dont on connaît mal les effets réels<sup>12</sup>. Pour s'en prémunir, les États-Unis ont adopté en 2010 le Dodd-Frank Act qui a pour ambition de prévenir la spéculation excessive et de limiter les risques de crise systémique en édictant de nouvelles règles, notamment sur les marchés à terme de produits agricoles (blé, maïs, graines et huile de soja...).

### Situation de l'offre

#### *Marchés à terme et dérivés :*

Du côté de l'offre, les producteurs se prémunissent contre la baisse des cours par les marchés à terme et dérivés.

#### *Sur le long terme :*

Des prix attractifs incitent les producteurs à accroître les surfaces cultivées et ont donc un impact sur le niveau de l'offre, à plus longue échéance. De même, pour les productions concernées par la hausse de la demande issue des pays émergents, l'offre et le niveau des cours dépendent à long terme de la capacité des pays producteurs à augmenter leur production.

La demande anticipée par les producteurs et leur capacité à investir sont également des déterminants de l'offre et des prix à long terme.

En outre, l'offre et les prix dépendent des choix de politique énergétique et de politique alimentaire des États. Les céréales et les oléagineux ont ainsi trois utilisations différentes : la consommation humaine, l'alimentation animale et la fabrication de biocarburants (éthanol à base de maïs aux États-Unis, biodiésel à base de colza en Europe, etc.). Entre les périodes 1997-2001 et 2007-2011, la consommation de maïs a connu une augmentation de 37%, due principalement au développement des usages industriels (filière éthanol) et des utilisations dans l'alimentation animale. Cette dernière représente aujourd'hui le premier poste de consommation du maïs, au niveau mondial.

Concernant l'usage industriel, les États-Unis se sont fixés des objectifs de consommation d'énergie renouvelable à long terme qui nécessite la production de bioéthanol, au détriment de productions destinées à l'alimentation animale et humaine. Ces usages concurrents ne sont pas forcément incompatibles : les drêches (résidus de céréales issus de la fabrication du bioéthanol) constituent par exemple un aliment de plus en plus utilisé pour nourrir les animaux (principalement les bovins, les porcs et les volailles).

Enfin, à long terme, le réchauffement climatique pourrait avoir des effets négatifs ou incertains sur la production de matières premières agricoles, notamment en déplaçant les zones de production. Ainsi, d'ici à 2050, l'augmentation des températures moyennes pourrait entraîner une diminution importante de la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana (ces deux pays représentent actuellement plus de la moitié de la production mondiale). Dans certaines régions du monde, la diminution des réserves hydriques, liée au réchauffement climatique ou à la surexploitation des ressources disponibles, pourrait avoir à long terme de graves conséquences sur la production de matières premières agricoles.

<sup>12</sup> Cf. DGCCRF éco n° 12, « La volatilité des marchés mondiaux des matières premières agricoles et l'évolution des prix à la consommation de l'alimentation en France », mars 2013, <http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/publications/economiques/dgccrf-eco>.

### ***Sur le court terme :***

Les prix des matières premières agricoles réagissent de manière très forte aux conditions météorologiques (ce que les experts nomment « weather market », en anglais). Les récoltes sont en effet déterminées à la fois par les surfaces plantées et par les rendements qui dépendent eux-mêmes des conditions météorologiques.

Ainsi, les États-Unis, l'Ukraine et la Russie, importants exportateurs de céréales (blé, maïs) et d'oléagineux (pour les États-Unis) au niveau mondial, ont été confrontés durant l'été 2012 à de graves problèmes de sécheresse, ce qui a entraîné une importante augmentation des cours mondiaux. Depuis le mois de septembre 2012, la situation s'est détendue, notamment en raison de l'amélioration des prévisions de récoltes. Les cours se maintiennent toutefois à des niveaux élevés, ce qui pourrait avoir des conséquences importantes en termes de sous-nutrition et de malnutrition dans les pays en voie de développement, selon la Banque mondiale<sup>13</sup>.

Un autre facteur déterminant est le niveau présent et le niveau souhaité de stocks des différents pays. Ainsi, suite à une mauvaise récolte, la Russie avait imposé en 2010 un embargo sur ses exportations de céréales, afin de conserver des stocks suffisants et de contenir l'envolée des prix sur le marché intérieur. Cette mesure avait contribué à la flambée des cours du blé de la fin de l'année 2010 et du début de l'année 2011.

Dans le cadre du **G20**, le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) a été mis en place, afin d'augmenter la transparence sur les marchés et d'éviter les mesures unilatérales (embargo sur les exportations, importations massives pour augmenter les stocks, etc.).

### **Situation de la demande**

#### ***Marchés à terme et dérivés :***

Du côté de la demande, les industriels, sociétés de négoce et acteurs financiers se prémunissent par les marchés à terme et dérivés contre la hausse des cours.

#### ***Sur le long terme :***

L'appréciation des cours sur le long terme est due notamment à la hausse tendancielle de la demande alimentaire des pays émergents, dont la consommation des ménages tend à rejoindre les mêmes standards que les pays industrialisés. Cet accroissement s'explique par la démographie de ces pays (croissance de la population, exode rural) et par la hausse du pouvoir d'achat de la population (hausse de la demande de produits alimentaires de plus en plus élaborés). Ainsi, en Chine, l'apport calorique moyen par habitant a sensiblement augmenté (de 2050 calories par personne et par jour au milieu des années 1970 à plus de 3000 calories en 2012) et la consommation de viande par habitant a été multipliée par quatre entre 1980 et 2012, passant de 14,6 kg à 58,2 kg par an<sup>14</sup>.

La capacité à payer les importations de nourritures (solvabilité des pays importateurs) est également un facteur déterminant de la demande au niveau mondial.

Dans leur rapport conjoint sur les perspectives agricoles pour la période 2012-2021, la **FAO et l'OCDE** considèrent qu'il faudra augmenter la production agricole de 60%, afin de nourrir une population mondiale estimée à 9,1 milliards d'individus en 2050. Cette hausse de la production agricole devra être assurée principalement par une hausse de la productivité, car la possibilité d'accroître les surfaces cultivées est limitée (la superficie cultivable totale devrait augmenter de moins de 5% d'ici à 2050).

L'augmentation de la demande mondiale en carburants (la production des biocarburants se substituant ou s'additionnant aux produits pétroliers) des entreprises et des ménages, en particulier dans les pays émergents, est également un facteur d'accroissement des prix des produits agricoles car le secteur des biocarburants absorbe aujourd'hui une partie de la production agricole et accapare une partie des terres réservées aux cultures vivrières.

Les tensions sur les prix agricoles devraient être aussi renforcées par l'évolution de la demande et du cours du pétrole, qui influent à la fois sur la demande de biocarburants et sur les coûts de production.

<sup>13</sup> Cf. Rapport « Food price watch », Banque mondiale, mars 2013, <http://www.banquemondiale.org/themes/crise-alimentaire/rapport/mars-2013.html>.

<sup>14</sup> Cf. FranceAgrimer, Grandes Cultures, n°8, février 2013, « Trajectoire agricole de la Chine, Dynamique des grandes cultures de 1950 à aujourd'hui ».

### **Sur le court terme :**

A court terme, la demande peut être influencée par la conjoncture économique et les anticipations des agents sur la situation économique. Le cours des matières premières agricoles peut en effet se replier non pas seulement sous l'influence de facteurs strictement agricoles, mais en raison de la situation économique mondiale et de la baisse des revenus des agents économiques. En temps de crise, les acheteurs (industriels, consommateurs), touchés par une perte de revenu, peuvent réviser à la baisse leurs achats physiques. En outre, les spéculateurs peuvent être amenés à se tourner vers d'autres matières premières ou d'autres marchés financiers, s'ils anticipent une baisse de la demande et donc des prix.

Dans le contexte actuel de récession en zone euro, la demande des pays de la zone est susceptible d'être déprimée tout au long de l'année 2013.

### **Prévisions de croissance du PIB (Fonds Monétaire International) :**

	2011	2012	2013 (prévision)	2014 (prévision)
Monde	4,0%	3,2%	3,3%	4,0%
Zone euro	1,4%	-0,6%	-0,3%	1,1%
Chine	9,3%	7,8%	8,0%	8,2%

Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2013

Du fait de l'importance de la part de la consommation alimentaire de la Chine dans la consommation mondiale (la population chinoise représente un peu moins de 20% de la population mondiale et consommait, en 2010, 28% de la viande produite dans le monde, selon la FAO), les fluctuations de la demande chinoise sont aussi susceptibles d'exercer une influence significative sur la demande mondiale et donc sur les prix à court terme, comme ce fut le cas en 2007-2008. La Chine est par exemple un acteur essentiel du marché mondial des graines de soja, au point de représenter à elle seule presque les deux tiers des volumes de soja échangés dans le monde.

Enfin, l'évolution de la parité euro/dollar a aussi un rôle sur la demande de la zone euro (en renchérissant ou en rendant meilleur marché le coût des matières premières importées) et sur la demande extérieure.

### **Production agricole nationale**

L'offre et les prix de la production agricole nationale dépendent tout d'abord de l'évolution du cours mondial des matières premières : c'est le cas notamment pour les producteurs de viande qui sont tributaires des coûts de l'alimentation animale (céréales, oléagineux...). Le poids de ces coûts d'alimentation animale représente 20,9% de la pondération de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) de l'Insee. En mars 2013, le coût des aliments pour animaux a baissé de 0,7% sur un mois (-1,3% sur trois mois et +17,6% sur un an).

D'autres facteurs expliquent l'évolution des prix agricoles à la production, notamment les variations des coûts de l'énergie, des engrais et semences, de la main d'œuvre et du matériel agricole. Ainsi, en mars 2013, le coût de l'énergie (représentant 10,1% de la pondération de l'IPAMPA) est en baisse de 1,9% sur un mois (-3,0% sur un an).

Enfin, par leurs achats et les conditions qu'elles mettent à ceux-ci, les industries agroalimentaires et la grande distribution ont aussi un rôle important dans la formation des prix agricoles.

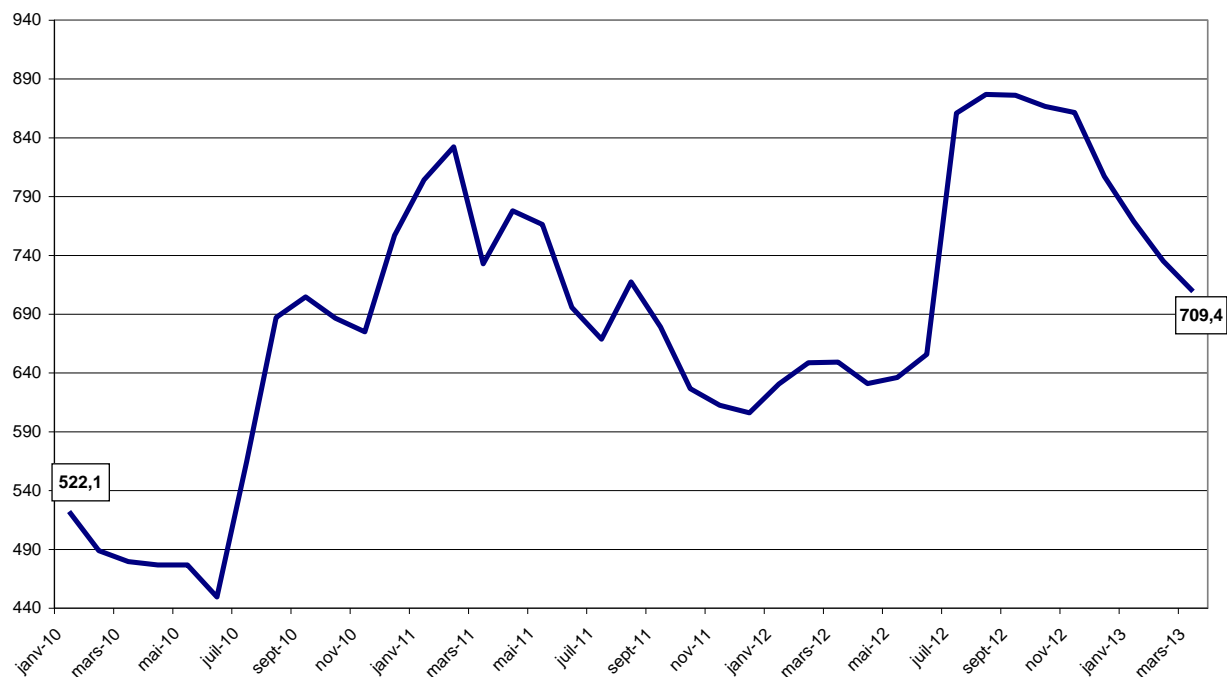
### **Prix alimentaires à la consommation**

Selon l'Insee, la hausse importante des cours mondiaux des matières premières agricoles observée durant l'été 2012 devrait continuer à se répercuter sur les prix alimentaires à la consommation durant le premier semestre 2013.

Cependant, la hausse des cours des matières premières agricoles n'a pas un impact identique sur tous les produits. Par exemple, le coût du blé représente environ 50 à 75% du prix de revient des pâtes alimentaires : si la baisse du cours de cette matière première au mois de mars 2013 (-3,5% sur un mois, à Chicago) était répercutée intégralement sur le prix au détail, cela pourrait entraîner une diminution du prix des pâtes alimentaires comprise entre 1,8 et 2,6%. Dans d'autres secteurs, l'impact est plus diffus : plus les produits sont transformés et moins les matières premières pèsent sur les prix.

**Annexe 2 :** Graphiques d'évolution des cours par matière première

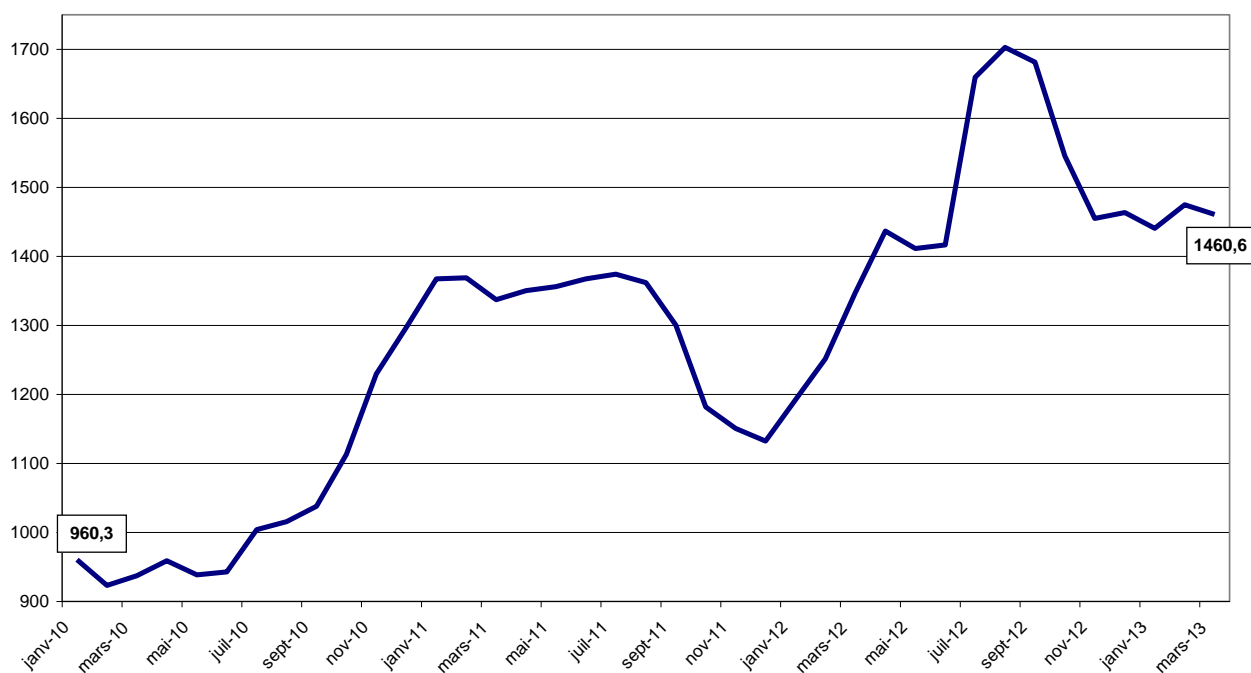
**Cours du blé (Chicago), prix en Cents US par boisseau de 60 livres**



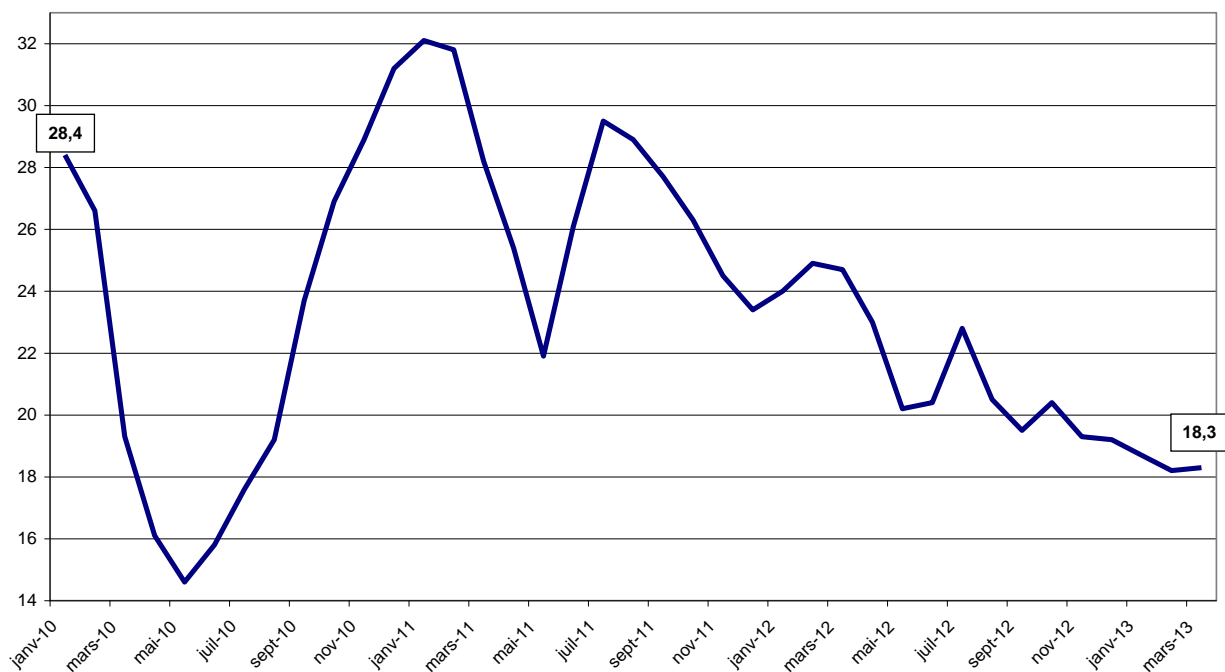
**Cours du maïs (Chicago), prix en Cents US par boisseau de 56 livres**



Cours des graines de soja, prix en Cents US par boisseau de 60 livres



Cours du sucre (New York), prix en Cents US par livre



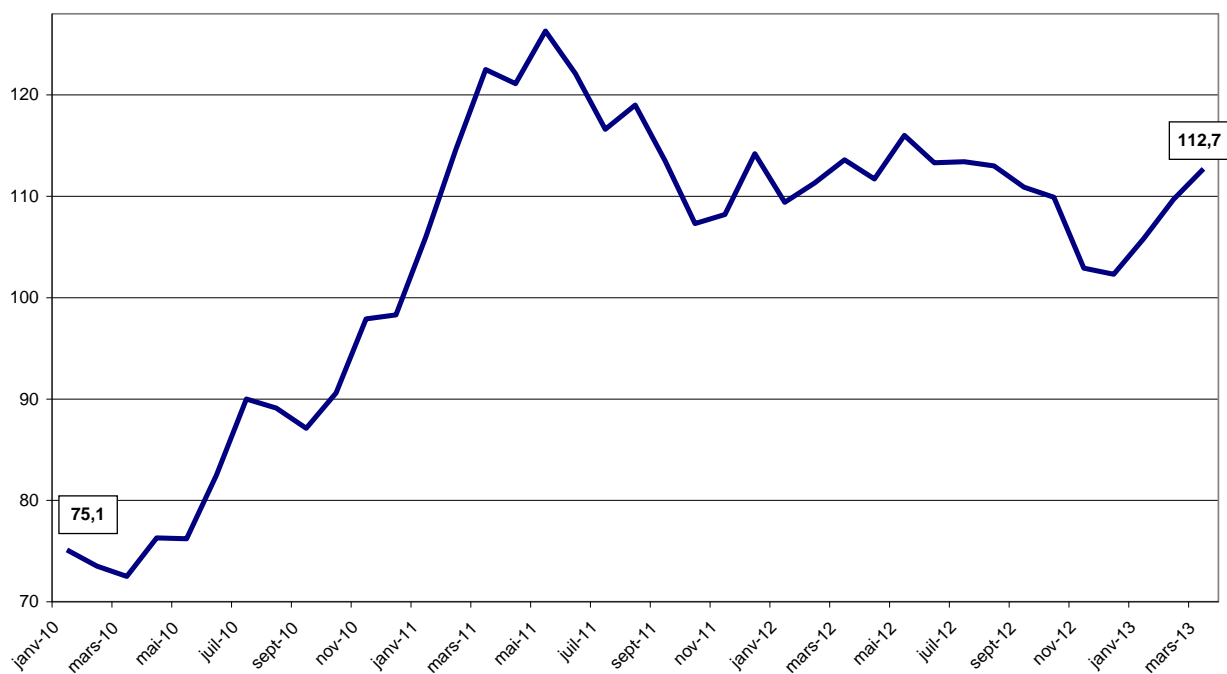
Cours du cacao (New York), prix en Dollars US par tonne



Cours du café arabica (New York), prix en Cents US par 0,45 Kg



Cours du café robusta (New York), prix en Cents US par livre



Source : Insee, avril 2013